



HAL
open science

Master Humanités et sciences

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Humanités et sciences. 2013, Université Paris Diderot - Paris 7. hceres-02029363

HAL Id: hceres-02029363

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029363v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Humanités et sciences

de l'Université Paris 7
Denis Diderot

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris 7 - Denis Diderot

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Humanités et sciences

Domaine : Arts, lettres, langues (ALL)

Droit, économie, gestion (DEG)

Sciences humaines et sociales (SHS)

Sciences, technologies, santé (STS)

Demande n° S3MA140006955

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Université Paris Diderot-Paris 7 ; ENS Ulm (pour la spécialité LOPHISS).
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Humanités et sciences* s'adresse d'abord à des étudiants ayant une formation scientifique ou à des étudiants issus du secteur santé qui souhaitent compléter (ou réorienter) leur formation avec les apports de la philosophie et de l'histoire des sciences, des sciences humaines et, de manière générale, des humanités. Elle peut aussi accueillir des étudiants issus des sciences humaines. Elle a vocation à former des chercheurs qui ont besoin d'un tel bagage interdisciplinaire pour travailler en et sur la médecine, les sciences exactes, les sciences humaines.

Cette mention résulte de la restructuration du master mention *Histoire et philosophie des sciences* de Université Paris 7 - Denis Diderot. Elle se décline en deux spécialités :

- d'une part la spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* (LOPHISS-SPH), qui reprend dans une spécialité l'essentiel de l'ancienne mention *Histoire et philosophie des sciences*, et qui présente désormais un parcours recherche et un parcours professionnalisant ;
- d'autre part la spécialité *Médecine et Humanités*, qui est une création, comprenant uniquement un parcours recherche et intervenant uniquement au niveau M2.



La mention *Humanités et sciences* s'intègre dans l'offre de formation de Université Paris 7 - Denis Diderot, université pluridisciplinaire. Elle s'inscrit dans le prolongement d'une licence *Humanités* (en création). Elle a une certaine originalité dans le paysage universitaire français, dans lequel les masters de philosophie des sciences s'inscrivent plutôt dans la continuité d'une licence de philosophie et dans le cadre d'UFR de philosophie (absentes à P7). Quant à la spécialité *Médecine et Humanités*, elle répond à des préoccupations nouvelles dans le secteur santé.

Le dossier annonce la création de deux autres spécialités futures dans le cadre de cette mention : une spécialité *Histoire et formes du sujet* (ouverture en 2016) et une spécialité *professionnelle* (dont rien n'est dit de plus).

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Par rapport à l'offre actuelle, les modifications apportées à cette mention représentent un changement majeur. Ce qui était auparavant une mention *Histoire et philosophie des sciences* devient maintenant une spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* (LOPHISS-SPH), à laquelle vient s'ajouter une autre spécialité, *Médecine et humanités*, qui s'adresse en réalité à un tout autre public - il est par exemple significatif que cette nouvelle spécialité, qui ouvre en M2 ne prévoit pas d'accueillir les étudiants ayant fait le M1 dans cette mention *Humanités et sciences*. On peut du coup s'interroger sur la cohérence réelle entre les spécialités. De plus, la mention devant compter à terme deux spécialités supplémentaires, l'articulation d'ensemble est difficile à évaluer. Les objectifs de chaque spécialité sont mieux définis que ceux de la mention en tant que telle, qui restent un peu vagues. Quoi qu'il en soit, le point commun entre les spécialités de cette mention est qu'il s'agit de former des étudiants issus du secteur Sciences, technologies, santé (STS) aux apports et aux outils des sciences humaines.

Il s'agit, de ce fait, d'une mention très intéressante.

On peut comprendre l'ajout d'une nouvelle spécialité *Médecine et humanités* qui répond à un besoin et qui a du sens dans l'offre de Paris 7. On notera cependant que le master était plus cohérent dans sa configuration précédente (mention *Histoire et philosophie des sciences*). L'ajout d'une nouvelle spécialité se fait au détriment de la cohérence de la précédente formation. Les spécialités nouvelles annoncées (pour l'instant de façon floue) risquent d'aggraver les choses.

La structure de la formation sur deux ans est assez différente selon les spécialités. Deux cours de tronc commun concernent tous les étudiants : méthodologie au S3 et épistémologie aux S3-4 (puisque la spécialité *Médecine et humanités* ne commence qu'en M2). Dans le futur, des séminaires mutualisés sont prévus entre la spécialité LOPHISS *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* et la spécialité *Histoire et formes du sujet* (ouverture en 2016).

La mention, à l'intersection des divers domaines couverts par l'Université Paris 7 - Denis Diderot, trouve une place adéquate dans son offre de formation. Sur le plan national, elle propose un positionnement original d'interdisciplinarité entre le domaine sciences, technologie, santé et le domaine des sciences humaines et sociales, qui est sans équivalent ailleurs. Les deux spécialités sont adossées à des équipes de recherche reconnues, dont les enseignants-chercheurs impliqués dans la formation font partie. La spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* (LOPHISS-SPH) implique en outre, dans son parcours professionnel, des professionnels qui font partie de l'équipe pédagogique. La spécialité *Médecine et humanités* est uniquement recherche. L'interdisciplinarité revendiquée de ce master en fait une formation transversale qui vient s'ajouter à des formations spécialisées préexistantes.

L'insertion professionnelle et la poursuite des études choisies ne peuvent être évaluées à l'échelle de la mention, puisque la moitié de la formation est une création (voir la fiche « spécialité » pour la spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* LOPHISS).

Le pilotage est peu renseigné au niveau de la mention. Les équipes pédagogiques et le pilotage se font plus clairement par spécialité. C'est également le cas des modalités pédagogiques qui, de manière générale, prévoient une initiation à la recherche (mini-mémoire en M1, mémoire en M2). L'auto-évaluation, comme l'évaluation des enseignements est prévue selon des modalités mises en place à l'Université Paris-Diderot.

- Points forts :

- Originalité du positionnement, qui mise sur la pluridisciplinarité, et du recrutement visé, puisqu'il s'agit bien de donner une formation « humaniste » (philosophie, sociologie, histoire des sciences) à des



étudiants issus des formations médicales et une formation en philosophie et sociologie des sciences à des scientifiques de formation.

- Adossement à la recherche : le master s'appuie sur des équipes reconnues, les équipes pédagogiques sont actives dans ces centres de recherche.
 - Bon potentiel en termes de recrutement d'étudiants.
- Points faibles :
 - Le dossier est encore largement programmatique. Il y a des incohérences. Une nouvelle spécialité est annoncée en 2016, dont la pertinence dans un tel master n'est pas claire. De ce fait, le dossier, au niveau de la mention, est complexe et peu lisible.
 - Dans l'état actuel du dossier, la mention semble plus un collage de deux spécialités différentes : sur le plan des études comme sur le plan du pilotage, peu de renseignements au niveau de la mention, tout est renvoyé aux spécialités.
 - L'aspect professionnalisant de la mention, très orientée « recherche » est assez mineur : une spécialité professionnelle est signalée comme « en discussion ». Le parcours « professionnel » de la spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* n'est pas encore très détaillé.

Recommandations pour l'établissement

Il serait bon d'améliorer la lisibilité de la formation (parcours, sous-parcours, options) en simplifiant par exemple la terminologie employée.

Peut-être faudrait-il, avant de prévoir d'ouvrir de nouvelles spécialités dans cette mention (pour le moment décrites de façon très floue), renforcer la synergie entre les deux spécialités existantes et améliorer la dimension professionnalisante de la spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* (LOPHISS).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Evaluation par spécialité

Médecine et humanités

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Diderot Paris 7.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité « recherche » est une création (ouverture en 2014). Elle commence seulement en M2, et se donne pour mission de former des professionnels et des étudiants issus des secteurs santé aux problématiques interdisciplinaires qui croisent la santé et les sciences humaines (philosophie, sociologie, histoire et philosophie des sciences, psychologie...). Elle répond à une demande de pluridisciplinarité issue du secteur santé confronté à de nouvelles problématiques éthiques et juridiques.

- Appréciation :

La spécialité est ouverte de droit aux étudiants ayant réussi l'intégralité d'un M1 de santé, d'un M1 ou d'un M2 professionnel de psychologie, du troisième cycle de médecine. Les étudiants issus des sciences humaines peuvent être admis sur dossier.

Quatre UE sont prévues. La première, en cours magistral, vise à donner le bagage théorique fondamental pour une recherche interdisciplinaire dans le secteur santé. La deuxième, sous forme d'ateliers animés par un professionnel du milieu médical part de situations cliniques réelles pour en faire ressortir les enjeux interdisciplinaires, et a pour finalité une meilleure prise en charge des patients et de leur environnement. La troisième est un séminaire méthodologique visant à préparer le mémoire de recherche des étudiants. La quatrième est un TD de langue anglaise. L'ensemble est cohérent avec la finalité poursuivie et permet d'assurer la formation à la recherche interdisciplinaire. Les modalités de contrôle de connaissances sont toutes en contrôle terminal, ce qui est un peu étonnant au niveau master. L'accent est mis sur le mémoire de master, présenté soit sous la forme d'un projet de thèse, soit sous la forme d'un article publiable dans une revue spécialisée. On s'étonne de ne pas retrouver dans le descriptif des UE de S3 et S4, les enseignements de tronc commun décrits au niveau de la mention. La formation continue n'est pas prévue, ce qui est regrettable pour une formation qui pourrait attirer des professionnels du secteur santé désireux de commencer une recherche sur leur pratique.

Dans la mesure où il s'agit d'une création, il ne peut y avoir d'évaluation de l'insertion professionnelle et de la poursuite des études.

La formation est pilotée par un comité pédagogique constitué uniquement d'enseignants et de chercheurs de l'établissement. L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et de praticiens hospitaliers de l'établissement. Elle s'adosse sur des laboratoires de recherche reconnus.

- Points forts :

- Un positionnement original et porteur, pour un public spécifique, qui répond à une demande.
- La formation se donne les moyens d'une vraie approche pluridisciplinaire des problèmes liés à la médecine.
- Adossement et intégration à des équipes de recherche reconnues, voire prestigieuses.



- Points faibles :
 - Par certains aspects, le projet reste vague, la spécialité est très peu articulée à la mention.
 - La dimension internationale est réduite dans le projet.
 - La formation continue n'est pas prévue.
 - On peut se demander ce qu'il en est de l'articulation avec le monde des professionnels de la médecine non-chercheurs.

Recommandations pour l'établissement

Le projet, très intéressant en soi et plein de potentialités, mériterait d'être précisé sur un certain nombre de points. L'articulation de la spécialité à la mention devrait être mieux présentée. Des dispositifs permettant la formation continue devraient être mis en place. Il serait bon de développer les interactions avec le monde des professionnels du secteur médical. Il serait également souhaitable de développer l'ouverture internationale en proposant par exemple la possibilité de valider un semestre dans une formation comparable à l'étranger.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences (LOPHISS-SPH).

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Diderot, ENS-Ulm.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

ENS-Ulm.

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité LOPHISS, *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences*, est la restructuration au sein de cette nouvelle mention *Humanités et sciences* d'une mention *Histoire et philosophie des sciences* dans le contrat précédent. Il s'agit donc d'une formation en histoire, philosophie et sociologie des sciences qui s'adresse d'abord à des scientifiques de formation, mais aussi, bien que moins directement depuis la rupture des partenariats avec Paris 4 et Paris 1 qui ont développé leurs propres formations dans le domaine, à des étudiants venus des sciences humaines.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est clair et de qualité. En M1, la formation est constituée d'un tronc commun (deux cours, philosophie des sciences, histoire des sciences), de deux UE d'approfondissement disciplinaire (au choix, selon la discipline d'origine de l'étudiant), de deux UE de formations complémentaires (philosophie et histoire pour les étudiants d'origine scientifique, mathématique, physique et biologie pour les étudiants issus des sciences humaines), d'un mini-mémoire d'initiation à la recherche, et d'une UE de langue. En M2, l'étudiant a le choix entre deux parcours, recherche ou professionnalisant. Tous deux comportent un tronc commun généraliste en histoire et philosophie des sciences, et des options de spécialités. Ils se distinguent, en M2 recherche par des options d'approfondissement, une UE « recherche » et la rédaction d'un mémoire encadré, en M2 « professionnel », par des options d'ouverture (journalisme scientifique), un stage professionnel d'au moins trois mois et un mémoire de stage. Le stage arrive en S4 : on peut se demander si un premier stage, plus court, ne pourrait pas intervenir plus tôt dans la formation (en S2 par exemple). Des dispositions particulières sont prises pour faciliter le suivi des étudiants en double cursus et en formation continue (enseignants, techniciens de laboratoire, etc.).

Il s'agit d'une formation attractive, le plus important master en Histoire et philosophie des sciences de France, le seul proposé en première intention à des scientifiques de formation, qui la suivent soit en formation initiale menant vers une thèse en histoire et philosophie des sciences, soit comme formation complémentaire à leur formation scientifique principale. Les taux de réussite assez faibles en première comme en deuxième année (moins de 50 %) peuvent s'expliquer par l'exigence du master (remise à niveau dans une autre discipline que la discipline d'origine) et par cette part de formation complémentaire, pour des enseignants du secondaire ou des doctorants en sciences.

La formation est pilotée par un Conseil scientifique, composé de chercheurs et d'enseignants-chercheurs. Il y a également un conseil de perfectionnement, qui ne comprend pas de représentants étudiants (mais les étudiants sont conviés à des réunions d'évaluation de la formation). Des procédures d'évaluation par questionnaire anonyme sont prévues pour la période à venir. L'équipe pédagogique est composée de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de l'Université Paris Diderot et de l'ENS Ulm. Le master s'adosse à des équipes de recherche reconnues. Les modalités de contrôle privilégient le contrôle terminal. Les mémoires de recherche comme le rapport de stage font l'objet d'une soutenance.



- Points forts :
 - Un important master d'histoire et philosophie des sciences, plus tourné désormais vers les étudiants de formation scientifique que vers les étudiants issus de la philosophie. C'est un bon positionnement dans l'offre de formation, original et qui répond à une demande, adéquat avec l'université de rattachement.
 - La spécialité bénéficie d'un très bon adossement à la recherche et d'un environnement scientifique de renom.
 - Bon encadrement des étudiants dans leurs activités de recherche.
- Points faibles :
 - Dans le parcours « professionnel », la professionnalisation reste un peu tardive, et peut-être encore un peu vague dans ses objectifs.
 - L'ouverture internationale est limitée.

Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences* (LOPHISS-SPH) est une très bonne spécialité « recherche ». Le parcours « professionnel » pourrait être précisé dans ses objectifs (vérifier qu'il s'agit bien de couvrir des besoins réels en matière de communication scientifique) et développé plus tôt dans la formation (peut-être dès le S2).

Des partenariats internationaux pourraient être développés.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A+



Observations de l'établissement

Le Président

PIVB/NC/YM - 2013 - 183

Paris, le 18 juillet 2013

M. Jean-Marc GEIB
Directeur de la section formations
AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Monsieur le Directeur,

L'université se réjouit de la bonne évaluation globale de ses diplômés par les experts de l'AERES. Contrairement à l'évaluation de l'offre de formation menée en 2008, la présente campagne n'a pas donné lieu à une notation unique par diplôme. Ainsi, pour chacun des diplômés, un certain nombre de critères ont été notés : 76% de nos formations ont obtenu une note A+ (12%) ou A (64%) sur le critère du projet pédagogique. Ces notes ont été attribuées à des formations témoignant d'un contenu et d'une structure solides, riches et cohérents, ce dernier argument signifiant en particulier une bonne intégration de tous les parcours de licences ou de toutes les spécialités de master au sein d'une même mention. En outre, la bonne progressivité, l'adéquation entre contenu pédagogique et objectifs de la formation, ainsi que l'ouverture transdisciplinaire ont été particulièrement bien évaluées. Pour les licences en particulier, les experts ont également été attentifs au respect du volume horaire réglementaire (ISOOh sur 3 ans) ainsi qu'aux formations privilégiant le contrôle continu. Du côté des masters, les efforts de mutualisation d'enseignements favorisant le tronc commun, tout comme une bonne articulation entre M1 et M2 et un adossement solide à la recherche ont été soulignés par l'AERES tous domaines confondus.

Concernant l'insertion professionnelle et la poursuite d'études, les résultats sont un peu plus mitigés avec une répartition équivalente entre les notes A et B (39% pour chaque). S'agissant de la poursuite d'études en particulier, la variété des débouchés, en particulier après la licence, a été évaluée favorablement. En revanche, parmi les points à améliorer, les experts relèvent la faiblesse, voire l'absence de lien avec l'OVE pouvant notamment conduire à l'absence de suivi des étudiants sortis du cursus avec ou sans diplôme. De même, certaines données relatives à la poursuite d'études font partie des points à améliorer : le faible taux de poursuite dans un master Paris Diderot pour certaines licences générales, ainsi qu'un faible taux de poursuite en doctorat pour certains masters à finalité recherche.

Le critère spécifique aux licences professionnelles des liens avec les milieux professionnels a remporté une large majorité de notes A (72%). Cette bonne évaluation est justifiée par la diversification des entreprises d'accueil ou une forte implication des professionnels dans les enseignements. Les évaluations encouragent les équipes à formaliser de façon plus systématique ces liens avec les professionnels par l'établissement de conventions de partenariat, ce que nous nous engageons à réaliser promptement. Nous avons également noté la recommandation formulée par l'AERES de nous doter de moyens d'évaluation renforcés au niveau de l'établissement. Ce sera pour nous un objectif majeur.

Nous avons naturellement examiné en priorité les avis les plus défavorables afin de réexaminer dans des délais très brefs notre offre de formation se rapportant à ces maquettes. C'est sur le pilotage des formations que l'évaluation est la moins bonne avec 45% de notes B et 13% de notes C. Les principaux écueils repérés par les experts relèvent notamment d'un sous-encadrement pédagogique, de l'absence de conseil de perfectionnement ou, quand il existe, des lacunes dans sa composition (absence de représentants étudiants, d'extérieurs, de professionnels du secteur concerné). De plus, ont parfois été soulevés un soutien administratif trop faible, des dispositifs de pilotage trop « éclatés » pouvant donner lieu à un manque de coordination au sein d'une mention ou révélant un manque de communication entre différentes disciplines, ou encore remettant en question la pertinence du rattachement d'une spécialité à une mention de master.

Pour la plupart des évaluations, les réflexions des experts et les conseils dispensés ont été constructifs ; des remaniements immédiats ont été inclus dans certaines de nos réponses, nous y reviendrons. Quelques réflexions nous ont semblé plus problématiques et certaines évaluations posent réellement problème. Un échange a ainsi dû être organisé avec l'AERES.

La première difficulté est de portée générale : notre offre de formation, spécialement pour les diplômes de master, a été conçue dans le cadre de la constitution de Sorbonne Paris Cité, établissement dont le périmètre est connu depuis la constitution du PRES éponyme (2009), mais dont l'organisation et le fonctionnement continuent d'être élaborés. Il faut rappeler que pendant la construction de l'offre de formation se sont tenues les Assises de l'enseignement supérieur, suivies de l'affichage par le gouvernement de la politique générale en matière d'organisation de l'enseignement supérieur. Tout au long de ce processus s'est affirmée l'idée de la constitution de communautés d'universités et d'établissements comme un élément fondamental et structurant de l'enseignement supérieur en France, en particulier pour ce qui concerne l'offre de formation. Cette évolution, qui ne fait que poursuivre les efforts déjà engagés par le passé récent dans Sorbonne Paris Cité, a fortement animé les enseignants chercheurs dans leur conception d'une offre de formation de plus en plus cohérente sur notre site Sorbonne Paris Cité.

La perspective d'une forte convergence des formations des établissements partenaires a été intégrée par l'ensemble de la communauté parmi les objectifs à atteindre à court terme, à la demande de la tutelle comme du conseil d'administration du PRES SPC. La préparation de cette convergence, annoncée dès le mois d'octobre 2011, a fortement influencé la construction de notre offre de mentions et de spécialités de master pour le contrat 2014-2018. Elle s'incarne spécialement dans la généralisation des partenariats d'habilitation conjoints tissés entre les mentions et spécialités de master au sein de SPC. Pour Paris Diderot, ce sont plus de 30% de nos spécialités qui ont été conçues ou restructurées dans le cadre d'une co-habilitation. Ce travail de densification des partenariats au sein de SPC n'est pas achevé ; il se poursuivra désormais en fonction des normes nouvelles que fixe la loi ESR et que détailleront les arrêtés d'application relatifs aux diplômes de Licence et de Master. Ajoutons qu'un tel processus de transformation est nécessairement long et que nous sommes en quelque sorte au milieu du gué. Il y a donc lieu de souligner cette instabilité importante du contexte académique et institutionnel qui a constitué l'environnement du travail d'élaboration de notre offre de formation. Cette instabilité a eu de nombreux effets gênants sur nos projets de maquettes, qui ne nous paraissent pas avoir été suffisamment pris en compte par les expertises de l'Agence.

Par exemple, la mise en place des masters MEEF (Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation) portés par les ESPE (École Supérieure de la Pédagogie et de l'Enseignement), qui incarne les difficultés que nous avons rencontrées produites par le télescopage entre les processus d'évaluation des bilans (contrat 2009-2012) et le calendrier des réformes à concevoir simultanément, a entraîné le retrait des spécialités « enseignements » qui figuraient auparavant au sein de nos mentions de master « disciplinaires » (7 spécialités). Pourquoi reprocher à certaines de ces mentions (LLCM) de ne plus mettre en œuvre de « parcours enseignement » ?

L'impression générale suivante est que l'expertise de nos maquettes de diplômes, de master en particulier, s'est inscrite dans un cadrage qui a privilégié une évaluation du bilan du contrat s'achevant. L'approche semble logique et devrait entraîner l'adhésion de la communauté. Il nous semble qu'elle a néanmoins été instruite au détriment du projet. L'offre de master de Paris Diderot compte un grand nombre de mentions et/ou spécialités en très forte restructuration, notamment du fait de la mise en cohérence de ces formations au niveau SPC. Pour certaines d'entre elles, l'évolution est telle que le dossier constitué pour le prochain contrat relève davantage d'une création (non évaluée par l'AERES) que d'un simple renouvellement. Or, c'est précisément dans le cas des dossiers de ce type que nous constatons une notation à la fois sévère et ignorante de ce contexte particulier (LLCM, Psychologie, Lettres). Ce sont les items « pilotage » qui sont évalués C alors même que le pilotage est l'aspect sur lequel a porté l'effort principal des équipes pédagogiques et des conseils de Paris Diderot. L'établissement a donc demandé le retrait de ces notes. Il serait dommageable que les maquettes qui ont fait beaucoup d'efforts pour répondre aux évolutions institutionnelles en cours se voient pénalisées parce que leurs projets ne sont peut-être pas encore totalement aboutis, du fait même des bouleversements qui sont entrepris.

Pour certaines mentions, l'évaluation surprend en raison du grand nombre d'erreurs ; des incohérences de notation s'en suivent. C'est le cas de la mention « Biologie Cellulaire, Physiologie, Pathologies » (BCPP), pour laquelle nous avons organisé un échange avec l'Agence, et avons obtenu un nouveau rapport qui après correction des erreurs factuelles a permis le retrait des notes C. Nous souhaiterions souligner que cette mention a été particulièrement exposée durant le travail de mise en cohérence de l'offre de formation au niveau SPC. D'abord, en raison du nombre important de partenariats qui la caractérisent ; ensuite, du fait du nombre tout aussi important de spécialités que la mention héberge (14). Elle devenait ainsi symbolique des possibilités de regroupements autour d'un secteur bien identifié. L'évaluation par l'AERES recommande néanmoins l'évolution vers la scission, et la mise en place de deux ou trois mentions distinctes ; anticipant les effets de la prochaine mise en place d'une nomenclature pour les mentions du diplôme de master, les responsables pédagogiques de BCPP ont été particulièrement attentifs à cette recommandation de l'expertise, et proposent d'ores et déjà le passage à deux mentions.

Il existe d'autres mentions pour lesquelles l'incompréhension de l'expertise domine. La spécialité « Energie, écologie, société » (E2S), dont les enseignements n'ont pas encore été ouverts aux étudiants (il n'y a donc aucun « bilan ») et c'est la raison pour laquelle l'item « insertion professionnelle » n'est pas expertisé) se voit ainsi reprocher le choix d'une structure des enseignements de « M2 suspendu » alors qu'elle ne revendique pas ce choix, et que ce dernier ne correspond pas à la SE proposée. Il est exact que la mention ne possède pas son M1 propre. Chaque spécialité s'appuie sur des M I associés en science dure pour la spécialité IPE, et d'une grande variété en sciences humaines et sociales pour E2S. Les spécialités et la mention sont le lieu où l'interdisciplinarité se construit avec des étudiants ayant les bases de leur discipline propre. Il s'agit d'une structure M1-M2 en « Y », somme toute très classique, et non d'une mention « suspendue ». Nous souhaiterions que les mentions et spécialités sans bilan puissent bénéficier d'une évaluation « au fil de l'eau » après au moins deux années de fonctionnement.

Quelques autres exemples significatifs méritent d'être rapidement évoqués.

Pour la licence de géographie, l'avis rendu par l'AERES a mis en évidence plusieurs points majeurs d'incompréhension. On a reproché la faible ouverture aux autres disciplines alors que 3 enseignements hors de la discipline sont proposés dès le L I. L'AERES évalue négativement un parcours Enseignement qui n'est pas proposé dans la maquette et qui semble avoir été confondu avec un parcours Majeure Géographie, Mineure Histoire destiné aux étudiants désireux de se familiariser avec les deux disciplines majeures des concours de l'enseignement d'Histoire/Géographie du secondaire et qui impose donc logiquement des UE optionnelles ET libres dans la diversité des enseignements d'histoire. Les dispositifs d'aide à la réussite, le suivi des étudiants, l'intérêt pour l'avenir des étudiants ont été jugés trop faibles. Pourtant, différentes initiatives ont été mises en place dans le cadre des enseignements de professionnalisation. Enfin, les efforts faits pour proposer des enseignements nouveaux et adaptés aux problématiques actuelles n'ont pas été relevés.

Pour la Psychologie, l'ambivalence de l'évaluation repose sur le paradoxe suivant : ce qui est reproché constitue dans un même temps ce qui a été évalué comme étant notre principale force. La licence et le master de psychologie, dont la très forte attractivité a été soulignée, reposent sur un projet pédagogique cohérent visant à former des psychologues cliniciens dont il est démontré aujourd'hui que l'insertion professionnelle est plus que louable. La formation délivrée en Licence est bien mono-disciplinaire, même si nous ne nions pas la spécificité de notre orientation clinique : la licence demeure généraliste avec notamment plus de 42% des enseignements de la L I réservés aux autres sous-disciplines de la psychologie.

Quant aux soit disant conséquences, on ne peut nous reprocher une absence de passerelles ou de débouchés clairement définis à l'issue de la L3 : l'UFR jusqu'à présent, avec l'aide des services centraux, n'a eu aucune difficulté à accompagner des réorientations qui restent exceptionnelles.

Le parcours tubulaire dénoncé par l'évaluateur allant de la licence au master est en réalité la raison principale de l'attractivité de nos formations au-delà de l'excellence scientifique et de la renommée de son corps enseignant (le projet pédagogique du Master a obtenu la note de A). En effet, la sélectivité de la licence, le sérieux du recrutement de l'équipe pédagogique mesurent la motivation et l'adéquation du projet de l'étudiant à notre formation. Nous rappelons le taux exceptionnel d'abandon en L1 de 6,85% (14 étudiants). Par ailleurs, c'est l'assurance une fois entré en licence d'obtenir un master de psychologie qui nous différencie des autres UFR de notre discipline. Nous rappelons que 96% de nos diplômés de M1 s'inscrivent en M2. 86% d'entre eux seront titulaires l'année suivante du titre de psychologue clinicien.

D'autres évaluations traduisent par contre bien souvent de réelles faiblesses structurelles qui nous ont conduits à des repositionnements portant sur les formations et sur les équipes. Le « retour d'expertise » a joué dans ce cas un rôle moteur extrêmement positif que nous tenons à souligner :

Par exemple, la maquette du Master Biogéosciences (BGS) de l'Université Paris Diderot va évoluer. L'objectif sera d'orienter le Master BGS sur les sciences de l'Environnement et l'écologie au sens large. Cette mention formera de nouvelles générations de scientifiques et de gestionnaires de l'environnement ayant une vision pluridisciplinaire du fonctionnement de la biosphère, en relation avec les composantes sociales, géologiques et biologiques des pressions anthropiques agissant sur l'environnement. Cette pluridisciplinarité nous permettra d'occuper une niche dans ce domaine qui est très peu représenté dans les autres Universités d'Ile-de-France (via des aspects tels que l'ingénierie de l'environnement, la géobiologie, l'approche sociale et géographique des problématiques environnementales), car elle se distinguera des formations Franciliennes déjà existantes en écologie fondamentale et biologie évolutive.

La SE de ce futur Master sera centrée sur les aspects pluridisciplinaires par essence de l'analyse et de la gestion des écosystèmes et de l'environnement. Ce Master déclinera cette pluridisciplinarité en proposant en M1 deux parcours :

- le parcours Géobiologie, représentant l'interface entre les sciences de l'Environnement et les sciences de la Terre, qui débouchera sur le M2 spécialité Recherche "Géochimie, Géobiologie et Environnement" de l'IPGP - Paris Diderot et ensuite sur l'ED de l'Institut de Physique du globe de Paris Diderot ;
- le parcours Environnement, avec deux colorations suivant que les étudiants se destinent ensuite à la spécialité de M2 "Ingénierie biologique pour l'Environnement" de l'UPEC, ou bien à la spécialité de M2 "Espace et Milieux" de Paris Diderot (cette dernière coloration permettant également une passerelle vers le M2 Approche Interdisciplinaire des Energies de demain, spécialité "Energie, Ecologie, Sociétés" de Paris Diderot). La coloration « Espace et Milieux » représentera l'interface entre l'environnement, l'écologie et les sciences sociales, en étant centrée sur des formations à la gestion des territoires et des ressources ; la coloration « Ingénierie biologique pour l'environnement » représentera l'interface entre l'environnement et l'ingénierie écologique, l'agronomie et les biotechnologies.

La mention Santé publique prend également en compte les propositions pertinentes des experts et propose dans ses réponses la fusion de deux spécialités, et la modification de l'intitulé d'une autre spécialité.

Au total, l'Université Paris Diderot reste évidemment très satisfaite de l'évaluation positive de l'AERES pour l'ensemble de son offre de formation. Une large part de ce succès repose certainement sur de nombreuses co-habilitations réussies dans le cadre de Sorbonne Paris Cité, mais aussi avec les établissements voisins (IPGP, UPI, UP4, UP6, UPII, UPI2, ENS, Polytechnique, Observatoire, CNAM) qui permettent de construire des formations réunissant les meilleures expertises. Un fort adossement à la recherche reste un atout déterminant dans l'élaboration de notre offre de master. De nombreuses spécialités à finalité plus professionnelle ou indifférenciée, fonctionnant pour la plupart en apprentissage par alternance, présentent des niveaux d'insertion professionnelle élevés. Elles contribuent, avec nos spécialités recherche au très remarquable positionnement scientifique et socio-économique de nos mentions de Master, qui remporte 89% de A+ et de A

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger



Le Président

EVALUATION DES DIPLOMES : MASTER – Vague D

ACADEMIE : PARIS

Etablissement déposant : Université Paris Diderot

Etablissement(s) co-habilité : ENS Ulm (pour la spécialité « Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences »)

Mention : Humanités et Sciences

Domaine : STS, ALL, DEG, SHS

1°Mention

1-1 Recommandations émises sur la mention :

La mention résulte d'une création. L'une des spécialités (Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences) procède de la restructuration d'un master existant.

L'année 2013-2013 sera consacrée à :

- l'affermissement de la structure générale au niveau de la mention (mise en place d'un pilotage, accentuation du tronc commun)
- la réflexion sur les troisième et quatrième spécialités

La terminologie employée (signalée peu lisible) fera également l'objet d'une discussion.

La conseil pédagogique de l'Institut des Humanités de Paris se réunira en 2013-2014 tous les mois, afin de préparer l'ouverture des formations. Les points suivants seront donc abordés (et résolus) au cours de ces réunions.

Le volet international, au niveau de la mention et pour toutes les spécialités, est en cours de négociation dans le cadre des différents consortiums de centres et Instituts des Humanités auxquels l'IHP appartient : le consortium méditerranéen HUMED (<http://www.humed-consortium.org/index.php/humed-consortium>), le consortium européen ECHIC (<http://www.echic.org/>) et le consortium nord-américain CHCI (<http://chcnetwork.org/>). Ces accords s'ajouteront aux collaborations déjà établies dans le cadre de la spécialité LOPHISS (voir ci-dessous).

1-2 : Critères :

• projet pédagogique

Au niveau de la mention, le projet pédagogique de ce master Humanités et sciences sera articulé non seulement aux projets scientifiques d'équipes existant déjà mais également aux projets scientifiques de l'Institut des Humanités de Paris, qui est actuellement en train de se doter d'axes de recherche. Il est difficile de fournir davantage de précision puisque, rappelons-le, l'Institut n'existe que depuis mai 2011 et poursuit son développement. Pour l'ouverture du master, les axes auront été définis depuis un an, et seront déjà actifs.

• positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique

Les autres spécialités seront également adossées à des équipes de premier rang.

• insertion professionnelle et poursuite des études choisies

Au cours de l'année 2013-2014, l'accent sera mis sur la spécialité professionnalisante à l'étude, ainsi que sur les dispositifs de professionnalisation envisagés.

• ***pilotage de la mention***

Les responsables de la mention et des spécialités auxquels s'adjoindront trois enseignants-chercheurs de Paris Diderot et trois enseignants-chercheurs extérieurs (du PRES) se réuniront trois fois par an, pour préparer l'année, en établir le bilan et améliorer les dispositifs mis en place. Leurs missions seront à la fois scientifiques (adossement à la recherche) et pédagogiques.

Ce comité travaillera en collaboration étroite avec le conseil pédagogique de l'Institut des Humanités. Il impliquera également des échanges fréquents avec les conseils de perfectionnement des spécialités.

2 Spécialités

□ Médecine et Humanités

Recommandation émise sur la spécialité :

Des étudiants ayant effectué un Master I Logique, Histoire, Sociologie des Sciences (LOPHISS) qui comprend un certain nombre d'UE d'histoire et philosophie de la médecine pourront être admis dans le M2 Recherche Médecine et humanités.

Pour l'aspect international, voir les observations à propos de la mention ci-dessus.

Critères :

• ***insertion professionnelle et poursuite des études choisies***

Cette spécialité sera ouverte, au titre de la formation continue, à des professionnels de santé désireux de commencer une recherche sur les enjeux psychologiques, épistémologiques ou éthiques de leur pratique.

Par ailleurs, la formation s'adresse aux étudiants avancés du cursus médical pour lesquels l'UFR de médecine de Paris Diderot a déjà mis en place et développé des enseignements en histoire, philosophie et éthique de la médecine dans les premières années du cursus afin de fournir des repères théoriques et de susciter les questionnements. Ces étudiants avancés pourront être des étudiants en médecine générale et en internat de toutes spécialités, y compris la psychiatrie, désireux de mieux comprendre les problématiques psychologiques, épistémologiques, anthropologiques, sociales de la médecine afin d'améliorer leur pratique.

• ***pilotage de la spécialité***

La formation sera pilotée par une équipe comportant des chercheurs de Paris Diderot et du PRES.

□ Logique, Philosophie, Histoire, Sociologie des sciences

Recommandation émise sur la spécialité :

La présentation sur le site internet et sur brochure permettra de mettre en valeur la cohérence et la spécificité de ce parcours, qui correspond à un master préexistant.

Critères :

• ***projet pédagogique***

La spécialité LOPHISS est partie prenante de plusieurs programmes de collaborations internationales, en particulier au niveau M2 l'école d'été annuelle en philosophie des mathématiques INTERSEM, organisée à Paris Diderot avec les Universités de Notre Dame, Irvine et Urbana ; au niveau M1 et M2, la spécialité bénéficie des accords de l'ENS avec l'Université de Bielefeld dans les domaines des

études sur les sciences.

Des accords internationaux seront mis en place dans le cadre des échanges instaurés par l'IHP avec d'autres centres et instituts des Humanités (voir ci-dessus, remarques générales à propos de la mention).

• ***insertion professionnelle et poursuite des études choisies***

La spécialité LOPHISS sera fortement articulée avec la spécialité professionnalisante en cours de discussion ; en particulier la stratégie et l'architecture du parcours Pro de la spécialité LOPHISS seront réorientées en fonction de la spécialité professionnalisante.



Vincent Berger